SOFIANE HANNI (ATTAQUANT DU RSC ANDERLECHT) :

«Nous devons penser maintenant à la CAN-2017»

L'attaquant algérien Sofiane Hanni a appelé hier ses coéquipiers en équipe nationale à se concentrer sur la Coupe d'Afrique des nations (CAN-2017) qui approche à grands pas, une semaine après la défaite au Nigeria (3-1) en qualifications du Mondial-2018.

«Nous avons perdu face au Nigeria. La tête du groupe et donc la Coupe du monde 2018 s'éloigne. (Le sélectionneur, ndlr) Georges Leekens doit désormais préparer la CAN qui arrive bientôt», a déclaré Hanni, cité par le journal belge *«Dernière Heure»*. Au Nigeria, les Verts ont concédé leur deuxième contre-performance après s'être contentés d'un nul (1-1) à domicile face au Cameroun lors de la première journée. Ils ferment désormais la marche du groupe B avec un seul point, distancés de cinq unités par le leader, le Nigeria, qui en dispose de six en deux matchs joués. Seul le premier du groupe ira en Russie. Hanni (26 ans) a été appelé à la rescousse après la blessure de Riyad Boudebouz. Il a effectué le déplacement au Nigeria, mais a suivi du banc de touche la partie. Cela a évidemment soulagé son entraîneur à Anderlecht qui mise sur son capitaine d'équipe dimanche à l'occasion du match face à Zulte-Waregem pour le compte de la 15e journée du championnat belge. Un rendez-vous par lequel les coéquipiers d'Hanni visent le rachat après leur nul à domicile (1-1) contre Ostende lors de la précédente journée. «Je me suis bien reposé. J'avoue avoir connu un moment de fatigue physique. Je n'avais jamais joué tous les trois jours. Mais je dois assumer les raisons de ma présence. Je suis venu au RSCA pour être décisif et je vais tout faire pour l'être», a ajouté Hanni, arrivé à Anderlecht l'été passé en provenance de Malines, un autre pensionnaire de l'élite belge. L'ancien Nantais de 26 ans, meilleur joueur et meilleur buteur du championnat de l'exercice passé (17 buts), n'a pas trop brillé cette saison sous les couleurs de sa nouvelle formation avec seulement 3 buts inscrits et autant de passes décisives.

FOOTBALL

VERTS D'EUROPE

Premier but de Mandi en Liga

● L'international algérien, Aïssa Mandi, a signé son premier but dans le championnat d'Espagne (Liga) lors de la victoire à domicile de son équipe Real Betis face à Las Palmas (2-0), vendredi soir en ouverture de la 12e journée.

Photo : DR

Mandi, qui a rejoint Betis l'été passé en provenance de Reims après la relégation de ce dernier en Ligue deux française, a inscrit son but en reprenant de la tête un corner dans le temps additionnel de la première mi-temps, permettant à son équipe de faire le break. Le défenseur central de 24 ans s'était notamment illustré la saison passée par ses cinq réalisations dans le championnat de Ligue 1 française. En contribuant dans la victoire de son équipe, qui remonte provisoirement à la 12e place, Mandi se refait une santé après avoir commis deux bévues lors de la précédente rencontre de la sélection algérienne face au Nigeria, samedi passé à Uyo, ayant valu la défaite aux Verts (3-1), laquelle défaite a hypothéqué leurs chances dans la course à la qualification pour le Mondial-2018.

Le FC Porto éliminé, Brahimi encore sur le banc

Le FC Porto s'est fait éliminer vendredi soir en 16es de finale de la Coupe du Portugal de football en déplacement face à la formation de Chaves (0-0, 3-2 aux t.a.b). Le milieu international algérien de Porto, Yacine Brahimi, s'est contenté du banc des remplaçants et continue ainsi de faire les frais des choix tactiques de son entraîneur Nuno Espirito. L'équipe de Chaves, promue cette saison après 17 ans passés dans les divisions inférieures, réalise de son côté un véritable exploit en écartant le finaliste de la précédente édition. Le FC Porto, engagé en phase de poules de la Ligue des champions, enchaînera mardi prochain avec un déplacement sur le terrain du FC Copenhague (Danemark) dans le cadre de la 5e journée (Gr. G). Le club lusitanien pointe à la 2e place au classement de sa poule avec 7 points, derrière Leicester City (Angleterre) leader avec 10 points.

Belkalem signe son premier but avec Orléans

Le défenseur central algérien, Essaïd Belkalem, a contribué grandement dans la victoire de son équipe Orléans vainqueur à domicile face à Nîmes (2-1), vendredi soir dans le cadre de la 15e journée de la Ligue 2 française de football. Belkalem, qui a rejoint le nouveau promu en septembre dernier, a remis les pendules à l'heure en début de la deuxième période (1-1), avant que les siens ne l'emportent grâce à une deuxième réalisation intervenue peu avant la fin de la partie. Il s'agit du premier but du joueur de 27 ans qui a passé une saison quasiment blanche lors de l'exercice dernier sous les couleurs de Watford (Premier League anglaise), lui valant d'être écarté des rangs de la sélection algérienne. L'ancien joueur de la JS Kabylie (Ligue 1, Algérie) est pressenti toutefois pour faire son retour chez les Verts en prévision de la prochaine Coupe d'Afrique des nations (14 janvier-5 février 2017) au Gabon, surtout que le joueur est en train de cumuler un temps de jeu appréciable.

Orléans, où évoluent également les deux anciens internationaux algériens, Anthar Yahia et Karim Ziani, remonte à la 18e place au classement mais il est toujours menacé de relégation.

CONTRIBUTION

Quelle équipe pour cette Coupe d'Afrique des nations ?

«La grandeur des actions humaines se mesure à l'inspiration qui les fait naître» (Louis Pascal)

Par Abderrahmane Zerouati

Un 3 à 1 cinglant, net et sans bavure. Une débâcle pour cette nation du football ! Faut-il en rire ou en pleurer ? Difficile à trancher ! Et l'on continue malgré cela à affirmer avec force que rien n'est encore perdu ! Pourquoi continuer à faire preuve d'un optimisme béat alors que la flèche indique le rouge ? Un peu de retenue messieurs, vous qui parlez souvent des choses qui vous échappent. Si tant que l'on est tenté de croire que dans le milieu du football algérien on a décidé qu'il n'y a pas de place pour des sentiments qui montrent ce que nous sommes réellement, ce que nous pouvons concrètement faire et de quoi nous sommes matériellement capables. Le penser, le dire devient soudainement source de problèmes à son auteur qui risque de s'exposer à toutes les réprimandes, pour un sujet pourtant dont tout le monde souhaite qu'on lui apporte les meilleures solutions possibles. Si l'instance du football continue à se croire exemptée de tout reproche dans cette déroute, l'on voudrait bien qu'elle nous montre, qu'elle nous désigne celui ou ceux par qui le malheur est arrivé. Les joueurs, l'encadrement technique et l'instance fédérale devraient en tout cas se préparer à être montrés du doigt. Toutes les explications du monde ne sauraient être admises pour justifier cette déroute. N'est-ce pas là une aubaine pour donner à ceux qui veulent construire la possibilité de le faire ? Notre football est riche en encadrement et ce n'est pas rien quand on sait quoi en faire. Pour revenir à l'équipe nationale et le jeu qu'elle a développé, une question mérite d'être posée. Que faut-il retenir sur le plan du jeu, sur le choix des joueurs et la stratégie mise en chantier ? La défense, tout le monde en a parlé, averti et même alerté à telle enseigne que les intervenants furent souvent accusés de faire dans la diversion. Et le Nigeria est venu à la rescousse pour notifier tout le mal qu'on aurait pu éviter si on avait bien écouté. Sur le plan du jeu, seuls Ziti et Brahimi un peu brouillons certes dans leur tentative de bien faire, s'en sont tirés à bon compte. Les autres se débrouillèrent sans vraiment convaincre. L'enthousiasme y était absent, encore moins cette réelle volonté de se transcender.

Nonchalants, ils le furent tout au long du match. On aurait dit, il faut l'avouer, des joueurs issus de championnats amateurs ! Que dire de Mahrez pourtant nominé pour le Ballon d'or, que dire de son rendement ? Ne pas oser, ne pas prendre de risque, c'est déjà échouer. Sur le plan du jeu, qu'avons-nous constaté ? Sinon un remake. Des joueurs, les mêmes et un schéma tactique maladroitement reconduit (renforcement de la défense en plaçant Medjani comme sentinelle) version déjà tentée antérieurement. En incorporant Ziti, Leekens réussit néanmoins à stabiliser le côté droit mais l'alignement du joueur Belkaroui à l'axe défensif a tout faussé en contribuant maladroitement à affaiblir le verrouillage mis en place par Leekens. Pourquoi et comment ? Serions-nous tentés de nous demander. Le joueur Belkaroui, qu'il trouve ici tout mon respect, est un gaucher. Et à ce poste (défenseur axial), Belkaroui n'est pas le joueur le mieux indiqué pour remplir une mission comme il se doit c'est-à-dire être présent dans cet espace en prodiguant les meilleures garanties, sans maladresses et avec aisance. Etre gaucher suppose l'usage exclusif d'un seul pied, contrairement au droitier qui fait usage avec aisance tant du pied droit que du pied gauche. Un sélectionneur averti mettrait Belkaroui à la place de Ghoulam (malade) pour pallier son indisponibilité, maintenir Medjani et Mandi à l'axe, Bentaleb comme sentinelle et Hani ou Bennacer au milieu. De mémoire d'observateur sportif, je n'ai pas encore vu évoluer à ce poste un joueur qui fait uniquement usage de son pied gauche. En décalant Medjani d'un cran on a permis à la fatalité de frapper encore une fois. Le maintien de Medjani à son poste me semble être le mieux indiqué et cette option, la meilleure, aurait vraisemblablement empêché Moses de mettre notre défense en difficulté. Cette condition (à ce poste exclusivement) de ne faire usage que du seul pied gauche a déjà mis en difficulté un jeune joueur du championnat qui ne put s'imposer et briller à ce poste. Etant lui-même gaucher, sa carrière s'en trouva affectée. Le milieu autre maillon faible de cette équipe nationale pourtant facile à régler en ce sens que les habitués à ce poste (Taider, Guedioura, Bentaleb) n'ont montré aucune aptitude à remplir les rôles auxquels ils étaient destinés. Et cette tendance à vouloir à chaque fois reconduire les mêmes joueurs est un choix qui a fait beaucoup de mal à l'équipe d'Algérie. On n'apprend pas à un joueur professionnel comment il peut se rendre utile dans un terrain de football. L'initiative, le risque, le harcèlement des défenses adverses et une présence à toutes épreuves. Ce sont là autant d'atouts à mettre en balance et à faire valoir si l'on se résout à se donner à fond dans un match de football. Nos joueurs les a-t-on vus animés d'un tel état d'esprit ou quelque chose qui y ressemble ? Le score de 3 à 1 étant lui-même révélateur. Désormais l'Algérie n'est plus en course pour une qualification en Coupe du monde prévue en Russie en 2018, n'est-ce pas là un soulagement pour les mordus de la balle ronde et un sentiment d'être enfin convaincus que cette équipe nationale est loin de faire l'unanimité ? Si les Algériens n'ont pas réussi maintenant, réussiront-ils plus tard, en terre gabonaise ? La Fédération devra y réfléchir pour trouver la parade et vite pour réparer le tort fait à tout le monde. Fini le temps des congratulations. Ce laxisme auquel on semble s'y attacher avec éclat s'avérera à coup sûr moins productif pour l'image que nous voulons donner de nous-mêmes. La Fédération doit garder en soi cette volonté d'opérer avec la plus grande fermeté, la plus grande rigueur. L'on doit réapprendre à se comporter dignement et à mériter le rang qu'on occupe et surtout à se dépenser sans tricher. Le football est devenu aujourd'hui une science presque exacte. Les victoires, on les programme. Mais on s'y prépare. Avec des vrais moyens, sophistiqués, une méthodologie qui garantit qui donne naissance à des joueurs compétitifs, conquérants et prêts à se battre en tous lieux et en tous moments. On est pratiquement aujourd'hui sûr d'atteindre les objectifs, tous les objectifs. Parce que l'on se prépare en conséquence en s'accordant toutes les expériences. Les Nigérians nous ont battus. Non pas parce que leurs joueurs étaient plus forts. Les Nigérians ont pu tout simplement se convaincre eux-mêmes que quelque chose de bien allait leur arriver.

A. Z.